

Escapade Romaine du 10 au 13 septembre



La Croisière des Impressionnistes



Lors d'une sortie, d'un voyage, ou d'une soirée de l'Amicale vous allez prendre de belles photos que vous souhaitez faire paraître dans la photothèque?
Adressez les à l'Amicale: amicale.afp@neuf.fr pour une parution sur le site ou pour agrémenter un article dans la prochaine édition du journal de l'Amicale.

AGENDA 2016 - 2017

JOURNÉE DES ANCIENS de l'AFP

La traditionnelle journée annuelle dédiée aux anciens de l'AFP se déroulera
le Vendredi 2 décembre

Le Comité d'Entreprise et l'Amicale des anciens seront heureux de vous accueillir dans les Salons du Relais de la Gare de l'Est
cour d'honneur de la gare de l'Est 4, rue du 8 mai 1945 Paris 10ème
Nous aurons le plaisir de nous retrouver pour ce banquet annuel
à partir de 12h30 dans le hall d'accueil pour le traditionnel apéritif suivi
de 13h00 à 16h du déjeuner festif.

Ce repas ne sera pas précédé de l'habituelle Assemblée générale.



le spectacle consacré à l'élection présidentielle.



Le bureau de l'Amicale a le plaisir
de vous proposer un déjeuner-spectacle
au Théâtre des 2 Ânes

« LES PRIMAIRES DES PRIMATES »

Le dimanche 29 janvier 2017

Ce spectacle sera précédé d'un déjeuner
à l'Auberge le SANGLIER BLEU

(Juste à côté du Théâtre des 2 Ânes)

Le rendez-vous du déjeuner est fixé à 11h50

102 Boulevard de Clichy 75018 PARIS - (Métro Blanche)

Parkings à 250m : Parking Public Clichy-Montmartre 12, rue Forest

..... : Parking Rédélé-Montmartre 11, rue Forest

*'auberge le Sanglier Bleu à deux pas du Moulin Rouge
e Blanche, est une véritable institution depuis les années 50.*



Le bureau de l'amicale vous propose une ...

du 2 au

9 juin 2017

Croisière sur le Danube

8 jours et 7 nuits au fil de l'eau de ce majestueux Danube Bleu au départ
de Vienne à la découverte de Melk, Durnstein, Bratislava, Esztergom,
Budapest, Kalocsa ...



Jour 1 Visite guidée de Vienne illuminée. **Jour 2** Visite de l'Abbaye de Melk. Navigation le long de la merveilleuse Wachau (vallée de Basse-Autriche), où ruines gothiques alternent avec de pittoresques villages. **Durnstein** et découverte de ce charmant village médiéval accroché à la montagne. **Jour 3** Visite de Bratislava. Capitale de la République slovaque. **Jour 4** Kalocsa, excursion dans la Puszta. **Jour 5** Budapest, « la perle du Danube » Visite de la capitale hongroise et soirée folklorique. **Jour 6** Temps libre pour découvrir Esztergom, l'une des villes les plus anciennes de Hongrie. **Jour 7** Visite de Vienne et du château de Schönbrunn. Visite guidée de la Hofburg, ancienne résidence des Habsbourg. **Jour 8** Transfert à l'aéroport de Vienne et envol à destination de Paris Roissy CDG sur vol de la compagnie Air France .

Escapade Romaine du 10 au 13 septembre

VENI, VIDI, VICI.



Ce qu'ont tenté de faire, subito presto, les vingt-trois candidats partis à la découverte de la capitale italienne. Car visiter Rome en trois jours et demi tient de la gageure. « Il vous faudrait trois ans et demi pour tout voir (dont une bonne année pour la seule Cité du Vatican) » nous a prévenus notre guide Sandro, dès notre arrivée. Il avait sûrement raison.

En effet, partis dès l'aube de Paris pour arriver à Rome à l'heure du déjeuner (pâtes, etc. - excellent), nous avons, dans la foulée, visité le Vatican avec ses galeries aux superbes plafonds peints en trompe-l'œil, la chapelle Sixtine, seulement le magnifique plafond de la Création du Monde peint par Michel-Ange mais pas le mur du Jugement Dernier (en raison d'une foule innombrable et compacte) et la basilique Saint-Pierre, avec le baldaquin du Bernin et la Pieta de Michel-Ange.



La spiritualité de ce haut lieu de la chrétienté disparaissait devant le défilé de milliers de touristes se photographiant devant chaque statue, tableau, autel ou bénitier

Après le dîner (pâtes, etc.) et une nuit réparatrice, nous visitons deux belles églises. L'une, Saint-Jean de Latran, mère de toutes les églises et cathédrale de Rome. Fondée en 311, largement remaniée au cours des siècles, est d'un baroque flamboyant. Les lourdes portes en bronze proviennent de la Curie antique et sont remarquablement conservées ; l'autre, Saint-Pierre aux liens, est surtout connue pour le formidable Moïse de Michel-Ange, dominant la tombe du pape Jules II. On y voit également la châsse contenant les liens ayant entravé Saint-Pierre lors de son arrestation à Jérusalem.



L'après-midi, visite du Colisée, le plus grand monument jamais construit par les Romains, pouvant contenir jusqu'à quarante mille spectateurs. Il faut savoir que ce Colosse, selon notre guide, n'appartient ni à la ville, ni à l'Etat et n'est pas sous la protection de l'UNESCO. L'orage interrompt nos déambulations et nous sortons par... l'entrée des gladiateurs, face au très joli petit Arc de Triomphe de Constantin, bâti au IV^e siècle après J.C., mais décoré, par manque d'argent, de bas-reliefs datant du II^e siècle. Preuve que les problèmes des finances publiques étaient déjà d'actualité !



Programme copieux le lundi. Avec, le matin, visites de la piazza Navona et sa fontaine des Fleuves, le palais Farnese (*Ambassade de France*), la fontaine de Trevi (Ah ! Anita Ekberg !), le monument à Victor-Emmanuel et le Panthéon, transformé en église, avec sa coupole de 43,30 mètres de hauteur et de diamètre, dans lequel repose le peintre Raphaël. Puis nouvel et dernier arrêt de la matinée à l'Eglise Saint-Louis des Français où sont exposées trois superbes toiles du Caravage représentant Saint-Mathieu, avant un déjeuner très attendu (lasagnes, etc.).



Après-midi très chargé avec à proximité du Vittoriano (*construit en 1885 en mémoire de Victor-Emmanuel II et en hommage à la récente unité italienne*), visite de la Rome Antique : l'immense Forum, le Sénat (fort bien conservé), le marché, l'arc de Septime-Sévère, le temple de Saturne, etc. .



Et malgré la fatigue avec un rituel adopté dès le premier soir, le rendez vous à 20h précises dans le hall de l'hôtel pour les 23 participants afin de se rendre pour quelques encablures à la "Gallina Bianca", notre habituel restaurant du soir



Déjà le dernier jour !.. Nous passons la matinée à la Galerie du palais Borghèse où, malgré les très nombreuses œuvres vendues à Napoléon, restent des merveilles des peintres de la Renaissance, tels Raphaël, Titien, Rubens, Le Caravage, Botticelli, etc... et de magnifiques sculptures de Canova et, surtout, du Bernin.



Avant le dernier repas en terre italienne (des pâtes, etc.), passage place d'Espagne avec sa très jolie fontaine de la Barcaccia du Bernin, et ses célèbres escaliers.



Le dernier regard sur Rome avant de rejoindre l'aéroport Leonardo da Vinci nous permet de constater qu'elle est vraiment la « Ville Eternelle ». Tout y est équilibré, ses immeubles de tous les tons d'ocre, entourés de monuments baroques ou antiques, quelquefois encastrés, une maison Renaissance dans un temple. Et, partout des pans de murs, un tas de vestiges non identifiés, des dents de pierres qui se dressent près des pins parasols. C'est « magique » !

Arrivederci, ROMA ... (George et Serge Dessymoulie pour le compte rendu ... Gérard Podevin pour les photos captures internet pour deux photos du Vatican)

La Croisière des Impressionnistes

du Pont Neuf à l'Île de Chatou

Texte et photos, Gérard Leroux, Gérard Podevin, DR - Mise en page Gérard Leroux



Le 24 septembre, 34 Amicalistes étaient au rendez-vous pour participer à cette croisière, initialement programmée le 4 juin mais reportée pour cause d'inondation. Nous n'avons pas perdu au change, ciel bleu, fleuve calme et surtout, **Louis Antoine Monnier**, notre guide-conférencier, qui sut nous captiver en nous exposant l'Histoire de l'Impressionnisme ainsi que celle des Guinguettes. Durant la navigation, L.A. Monnier nous raconta aussi l'histoire des ponts, monuments et sites aperçus au passage, à commencer par le Pont Neuf, lequel, construit à la fin du XVI^e siècle est le plus ancien pont de Paris.

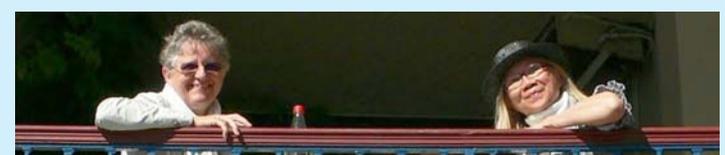


La Goélette la Boudeuse, origine Pays Bas (1916)

L'île St-Germain avec la tour aux figures de Dubuffet

Le bateau continue tranquillement sa descente de la Seine vers l'Ouest Parisien. Après avoir salué la Statue de la Liberté, passé le Parc André Citroën, nous quittons Paris pour arriver dans les Hauts de Seine. Nous longeons le Parc de Saint Cloud, le bois de Boulogne, franchissons l'écluse de Suresnes, apercevons l'île de Puteaux et l'île de la Jatte, réputée au XIXème pour ses nombreuses guinguettes ainsi que pour avoir inspiré de nombreux peintres : Monet, Van Gogh, Sisley... Arrivant ensuite en Seine Saint-Denis, nous contournons l'île Saint-Denis qui fut au XIXème un lieu de détente et de loisirs pour les parisiens qui venaient profiter de leur dimanche entre baignade et guinguettes grâce au récent chemin de fer. Nous continuons notre navigation vers le Port de Gennevilliers, second port fluvial européen, puis vers la plaine d'Argenteuil qui fut à la fois viticole et industrielle, les piliers de la Tour Eiffel y furent d'ailleurs construits. Cette partie de la Seine fut souvent peinte par Gustave Caillebotte qui était aussi architecte naval. Puis nous découvrons le département des Yvelines, avec l'île St Martin ou l'île Fleurie, site protégé et partie amont de l'île de Chatou également surnommée Ile des Impressionnistes, où le bateau accoste au niveau du Musée-restaurant Fournaise.

Nous étions tous installés à la terrasse mythique, exactement comme dans le tableau du Déjeuner des Canotiers de Renoir, pour un succulent repas avec pour menu après le kir d'accueil ; tarte Tatin au chèvre chaud, pavé de saumon d'Écosse sauce paloise, charlotte aux poires nappée de chocolat, le tout accompagné de Cheverny blanc et de Saumur Champigny rouge, café.





Après le déjeuner nous avons fait le tour du parc et vers 14h30 nous avons repris notre croisière, avec l'ambiance guinguette au pont inférieur du bateau pour certains, alors que d'autres étaient restés sur le pont supérieur écoutant attentivement les explications de notre guide-conférencier, aussi captivant au retour qu'à l'aller.



Au fil de l'eau on pouvait observer, l'île de la Jatte avec le Temple de l'Amour,

L'ancienne usine Renault reconvertie après bien des projets en future cité musicale



L'île aux Cygnes avec la réplique de la Statue de la Liberté,



peu avant de raccrocher les amarres à 17h40.



A la découverte du confluent de la Seine et de la Marne

Le jeudi 20 octobre, les amicalistes-promeneurs sont allés voir la Marne se jeter dans la Seine, au niveau de Maisons-Alfort au sud-est, d'Ivry-sur-Seine, au sud-ouest, et de Charenton-le-Pont, au nord.

Rendez-vous à la sortie du métro Ecole vétérinaire de Maisons Alfort. Par l'allée de l'Amourette, nous rejoignons la promenade Paul Cézanne, aménagée le long de la rive gauche de la Marne jusqu'à Créteil. Sur la rive opposée, une dragueuse est en position à l'entrée du Bras de la Gravelle, canal creusé parallèlement à la Marne pour alimenter le Moulin de la Chaussée, découvert lors d'une précédente promenade.



C'est un peu plus en amont que se trouve la barrage de Saint-Maurice, barrage à clapets qui sert à la régularisation du niveau d'eau de la rivière. Il est doublé d'une écluse et d'une "passe à poisson" destinée à permettre aux espèces piscicoles d'atteindre sans obstacle leurs zones de reproduction.

Grâce à l'ensemble des ouvrages d'art construits sur la Marne, cette rivière est devenue navigable toute l'année. On y voit passer de longues barges, à un rythme soutenu. Mais les bords de Marne sont aussi un lieu de villégiature, sinon de résidence à bord de péniches amarrées et aménagées en appartement. La promenade s'orne, en outre, d'une sculpture qu'aucun d'entre nous n'a su identifier, ni quant à son auteur, ni quant à son sujet.



A la découverte du confluent de la Seine et de la Marne

Malgré quelques giboulées, le temps est plutôt clément et la nature est encore verte mais, sur la rive droite, les arbres qui entourent le centre de loisirs de Saint-Maurice commencent à prendre leurs couleurs d'automne. Nous faisons le tour de l'île du Moulin brûlé, aménagée en parc de loisir. La municipalité y a construit une salle polyvalente d'une architecture audacieuse. En témoigne ce mur d'eau qui en définit l'entrée. Cet équipement est offert à la location pour des spectacles, des séminaires, des banquets ou des mariages.



Par la passerelle du Charentonneau, nous traversons la Marne, pour repartir en sens inverse jusqu'au confluent, thème de notre promenade.

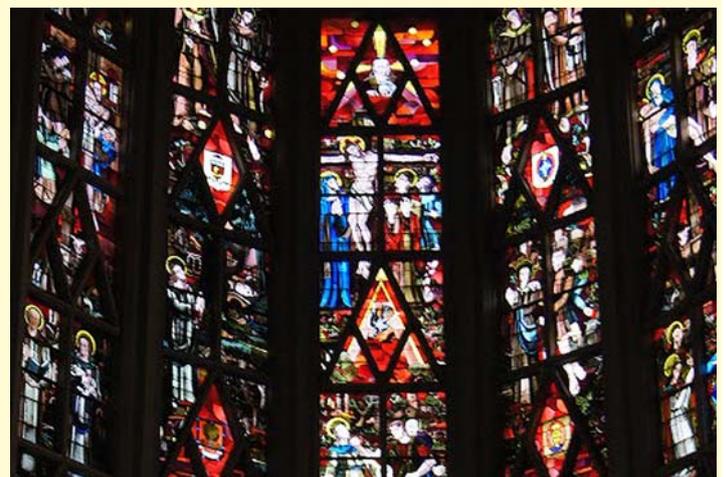


Un panneau marque le lieu devant lequel s'attardent les badauds que nous sommes.

A droite, la Seine, à gauche, la Marne. La pointe du confluent a été préemptée par les Chinois qui y ont construit en 1992 le complexe hôtelier *Chinagora*. Nous apercevons le clocher de l'église Sainte-Agnès, construite en 1932-1933 par Marc Brillaud de Laujaridère et Raymond Puthomme. Classée en 1984 aux monuments historiques, comme exemple du style Art Déco, elle est ornée de spectaculaires vitraux que l'on doit à Max Ingrand.



La boucle est bouclée. Comme toute bonne église, Sainte-Agnès est proche d'un bistrot où les amicalistes pourront se désaltérer. Pour le retour au bercail, la station de métro se trouve opportunément entre les deux.



Texte Jacques-Michel Tondre - Photos Jean-Marc Prilot

RANDO-PROMENADE DANS LE PARC DE SAINT-CLOUD



Pour cause de grève des transports, nous n'étions que neuf au départ de la promenade du 19 mai au Parc de Saint-Cloud. Traversant le Pont de Sèvres, nous avons sur notre gauche une vue sur la pointe de l'île Seguin, parcourue par les amicalistes en avril 2015. Le grand auditorium, qui n'était à l'époque qu'en début de chantier, est en train de prendre forme. A droite, rien n'a changé: C'est la Seine majestueuse, avec ses péniches, sur fond de musée de la manufacture de Sèvres. Nous entrons dans le Domaine de Saint-Cloud par la grille de Sèvres, confrontés d'emblée à une tapisserie en plein air qui représente les yeux du cinéaste Jacques Demy. Un peu plus loin, c'est un portail multicolore constitué de bouchons en plastique, puis un assemblage de balais, en forme de bananier ornemental. Il paraît que c'est de l'art

De l'art aussi, d'un autre genre, cet ensemble monumental intitulé "La France couronnant l'art et l'industrie", dû aux sculpteurs Elias Robert (1819-1874) et Georges Diebold (1816-1861).



Il constituait le fronton du Palais de l'Industrie à l'Exposition Universelle de 1855. Le palais ayant été détruit en 1900 pour être remplacé par le Petit Palais, le monument a été préservé et transféré au Parc de Saint-Cloud.

Ce jour là, c'est comme en Bretagne: il aura fait beau plusieurs fois dans l'après-midi ! Imperméables et parapluies sont de rigueur. Le comble, c'est que la Grande Cascade est à sec ! En revanche, le plan d'eau, au pied de la Terrasse, est bien rempli. Mais quelles sont ces fleurs violettes sur les arbustes qui grimpent le long des restes du mur d'enceinte de l'ancien château de Saint-Cloud, rasé par la Commune ?

L'accès à la grille d'honneur est fermé. On n'aura qu'un coup d'oeil sur la façade XVIIe-XVIIIe du Musée historique. Il faut redescendre vers la Grande Cascade et la contourner pour rejoindre la Terrasse d'où partent à l'assaut du coteau, sur le tracé des anciennes galeries du château, les Parterres fleuris et le Tapis Vert qui, si l'on se retourne, offre une belle vue sur Paris.



En diagonale par les Allées de Chartres, sous d'abondantes frondaisons, on rejoint le Rond-Point de la Balustrade, qui offre un très beau panorama sur Paris, du bois de Boulogne aux bois de Clamart et de Meudon. Reste à redescendre par une route en lacets jusqu'à la Grille de Sèvres, à retraverser la Seine et à se détendre dans une brasserie proche du métro Pont de Sèvres avant la débandade.

Texte J.M. Tondre, photos J.M. Prilot